Nous sommes le 31 décembre 2014 !
Nouvelles
Publié par : Marco
Publié le : 03-11-2015 11:49:40

Nous sommes le 31 décembre 2014 !

CE SOIR, À LA COQUILLE FARCIE, LE PISTIL EST ROI !
90 EUROS POUR LE PRINTEMPS AVANT L'HEURE.

Super ce soir on réveillonne, l'été est là !
On va tous bouffer comme des gros porcs et boire des grands crus, pour les plus riches, beaucoup se contenteront du fameux pichet d'AOC !
Enfin le résultat sera le même... de la gerbe à tous les "étages", des cris hystériques, des pleurs dus au passé (eh, oui ! Pour certains, souvenir de l'ours en peluche qui fut "égorgé" par cette putain de chienne ; elle l'avait pris pour un lapin !). La fin de cet ours c'est la mort de l'innocence, ce qui nous conduit vers tout ce qui est vicié, vicieux, faux et j'en passe... Ah ! Ces chiennes, toutes des femmes... Euh ! Ma foi c'est peut-être l'inverse, enfin je ne sais plus !

Pas d'inquiétude ! La fête ne sera pas gâchée, la soif et la libido feront vite oublier ce flash-back qui, vous en conviendrez, n'est pas le bienvenue à c'theure !
Tiens ! Regardez mon voisin de droite, libido exacerbée par l'alcool, il essaye de se brancher la serveuse du resto... en vain !
Le mental est, certes, puissant dans ces moments de désirs intenses mais le regard, l'élocution, la gestuelle et l'haleine sont des "handicaps" qui annihilent tout espoir de concrétisation.
Et que dire de son appareil de reproduction, avachi au fond de la poche kangourou de son slip des années 70.
Et Peggy tout de rose vêtue qui, dans une lambada enflammée par le rhum, frotte son pubis sur la cuisse du beau black en poussant des petits cris rauques (en fait elles sont plus cochonnes que chiennes). Tandis que son mari, rond comme une barrique, a le nez dans le corsage de sa belle-sœur.

Ah ! Dans une soirée comme celle-ci il y a "en gros" 3 types de buveurs :
De la première catégorie, celle de mon voisin dragueur, de Peggy la cochonne et du dormeur "sein", j'en reparlerai plus tard.

Le second groupe se sont les "impeccables" comme je les appelle ; ils ne font pas parler d'eux, plutôt discret, si discret que l'on se demande s'ils sont présents ! Ils se saoulent, vomissent sans un bruit dans la douceur voilée de la nuit.

Vous voyez le genre ! Pas une parole plus forte que l'autre, pas un regard qui descend au-dessous du menton et si on les alignent, en début de soirée, on a l'impression de voir la ligne continue de la RN 20. Pour eux, on ne peut parler d'appareil de reproduction ! C'est plutôt une protubérance qui "dort" au chaud dans un slip cent pour cent coton.
Ils sont tristes et ennuyeux mais propres sur eux, droits, honnêtes, pas une goutte pour le slip (même "torchés") ! Eh oui ! Pas comme vous et moi !
Le reste de l'année ils sont sobres et droits comme des "i".

Donc désespérant !

La troisième espèce c'est carrément l'opposé des "impeccables" !
Le verbe haut et fort de façon à ce que l'on sache qu'ils sont bien là. Ce sont les "petites bites" qui se transforment en "grandes gueules" pour l'occase ; je les appelle ainsi car j'ai dû mal à les supporter.
Ils en savent plus que tout le monde ; de la philosophie au mathématiques en passant par la physique et la métaphysique sans oublier la psychologie de l'être humain voire de l'animal ; ils sont incollables !
Ils connaissent même le mystère de la vie et de la mort ; rien n'existe qu'ils ne sachent pas.
Et, ils expriment leur compassion envers tous les malchanceux, les démunis, les déshérités et pleurent sur le sort des "attardés" comme vous et moi. Nous qui avons un QI, comme ils le pensent, proche du lapin.
Ce sont des gens pleins de suffisance, qui n'en peuvent plus de se regarder, de s'écouter et de se magnifier.

A l'instar des "impeccables" leur appareil génital est dans de sale drap (si vous me permettez l'expression !). L'énergie déployé pour attirer l'attention de leur "public" empêche l'afflux de sang nécessaire pour avoir la "barre", la "trique" ou le "bambou, quoi ! Alors, ils se mettent dans un état si lamentable qu'ils finissent la tête dans les vespasiennes.

Ce ne sont pas des gens à oublier mais simplement à ne pas connaître !

Si vous le voulez bien, reparlons de mon voisin chaud bouillant, de Peggy la truie et de l'amoureux des airbags. Eux, ils ne sont pas méchants mais il faut le dire : "ce sont des beaufs, les bidochons de service, aucune éducation !"
Ils boivent et reboivent encore. Mangent avec les mains qui ont touché à tout. Ils se gaussent quand ils pètent et rient aux larmes de blagues salaces !
Pour ce qui est de mon voisin, lui terminera la soirée la tête dans son vomi alors qu'il essayait d'imiter le cri du cerf en rut (Ah ! Bramer ça vous remue les tripes).
Peggy est satisfaite de sa soirée ! Pensez donc ! 1 litre de rhum pour se rafraîchir le gosier et 24 centimètres de pur bonheur (Eh ! N'oubliez pas c'est un Black), qui l'ont emmené au septième ciel.
Et le mari de Peggy finira sa nuit en tétant, pas sa belle-sœur, mais le cubitainer déposé sur une table pour les derniers "clients" restants (Oh ! Le salaud, il aspire pour plus de débit).

Des gens à côtoyer de temps en temps – pour oublier que l'on s'emmerde !

Allez ! Aimons nous les uns les autres et que les Dieux Bacchus et Dionysos nous gardent !

Bon ! Après ces belles paroles, je m'enfile un dernier verre et je vais faire dormir mes yeux, mais avant tout il faut que je...
Pardon monsieur où se trouve le vomitorium, j'ai un dépôt à faire ! AAAAARRGHHHHHH !!!!

Putain ! Ça va mieux ! Il faut que je me rince le gosier et je me tire !
Pas mal la soirée... Bon ! Au revoir. J'espère qu'il y aura plus de meufs à l'année prochaine.

TCHAO !

Pas un pour racheter l'autre.
Mais bon ! On est si brillant quand on se lâche, tellement con,
qu'il faut enterrer l'affaire.

Bécot.

MARCO